



Dossier bibliographique
« **Polar du Sud** »
octobre 2008

Pôle Langues et Littérature
Médiathèque Intercommunale Ouest Provence - Miramas

Polar marseillais

Introduction

ou quand le polar jette l'ancre

Depuis quelques années, on assiste à un véritable engouement pour le roman policier.

Le roman policier n'est plus considéré comme un « sous-genre » et si on le traite de « mauvais genre » tout comme les littératures de l'imaginaire, le terme n'est plus péjoratif ; le polar est entré dans la littérature, avec ses écrivains reconnus.

Ses auteurs font voler en éclats les frontières dans lesquelles il était cantonné, jouent avec ses codes d'écriture ; ses lecteurs et lectrices, de toutes catégories sociales, sont de plus en plus nombreux et constituent un lectorat souvent exigeant.

Le « hard-boiled (le dur-à-cuire : désignant le privé coriace) » naît au milieu des années 20 aux Etats-Unis mettant en scène violence, réalisme cruel et pessimisme désabusé.

Introduit en France en 1945, par l'entremise de Gallimard et de sa « Série Noire », le roman « hard-boiled » y sera rebaptisé « roman noir » où l'atmosphère, le décor et l'écriture sont aussi importants que l'intrigue.

Au début des années soixante-dix, alors que la source américaine commence à se tarir, le « roman noir » trouve un second souffle avec ce que ses auteurs ont appelé, pour marquer leur différence, le « néo-polar ». Roman de la révolte et de la dénonciation : dénonciation des inégalités sociales, du racisme, et des magouilles politiques ; il s'agit là d'une littérature militante.

Le polar marseillais, lui, prend son essor dans les années 90, dans la droite lignée du « néo polar » français, en réaction à la montée de l'extrême droite et à la dégradation de l'image de la ville : déclin économique, drogue, corruption... Les précurseurs sont François Thomazeau, Philippe Carrese, Michèle Courbou, Jean-Claude Izzo, dont la notoriété dépasse le cadre régional.

Mais quels sont les ingrédients d'un tel succès ?

Ya t-il une recette du polar marseillais comme il y a une recette de l'aïoli ?

A trop vouloir en faire ne tombe -t-on pas dans la « galéjade » ?

Certains auteurs vont rejeter cette expression réductrice de « polar marseillais » et préfèrent parler de « Polar méditerranéen » dans la lignée du Catalan Montalban, de l'Italien Camilleri, de l'Espagnol Gonzalès Ledesma...

En définitive, il n'y a jamais que les bons et les mauvais polars, ceux qui nous embarquent et ceux qui nous laissent à quai, sur le Vieux-Port comme ailleurs. La Bonne Mère reconnaîtra les siens.

A. Barrière, Interview revue L'ours polar

Origines **ou Marseille à l'encre noire**

Marseille n'a pas attendu les années 90 pour inspirer les auteurs de romans policiers et les cinéastes.

Mais ce sont quatre romans parus dans les années 90 qui contribuent à la naissance d'un nouveau courant : *Les Chapacans* de Michèle Courbou, *Trois jours d'engatse* de Philippe Carrese, *Total Khéops* de Jean-Claude Izzo et *La faute à degun* de François Thomazeau.

Tous revendiquent une identité marseillaise et un violent rejet de l'extrême droite. Parallèlement à la montée du Front National, la ville s'enfoncé depuis plusieurs années dans la pauvreté et les magouilles. Cette situation provoque une réaction des élites de Marseille et un appel à signature : « Trop c'est trop » ; une volonté de reconstruire l'identité locale et de redonner la parole aux Marseillais émerge.

Personnage central **ou Marseille entre obscurité et lumière**

Marseille n'est pas un simple décor, mais le personnage principal de l'histoire. De même que dans le roman noir américain l'espace urbain est toujours plus qu'un décor, le roman noir marseillais s'inscrit pleinement dans la ville, ville en crise, ville gangrenée par la pègre et la montée de l'extrême droite, mais ville vivante et riche de sa diversité.

Communautés cosmopolites - les auteurs insistent sur le caractère multi-culturel de la ville -, port, soleil, bars, prostitution, mafia, politique, c'est Marseille avec la diversité de ses quartiers.

Les personnages inscrivent des parcours dans des lieux privilégiés tournant autour de trois espaces bien caractéristiques de Marseille : le centre historique, les quartiers Nord et les calanques. Chaque auteur donnera à la ville un profil particulier. Les aspects sombres de la cité phocéenne ne sont pas gommés et son côté pittoresque apporte une pointe d'humour.

Identité marseillaise **ou quand l'accent donne la couleur**

Des quartiers, des communautés différentes...

Quel est l'élément unificateur ?

Quelle est la marque de l'appartenance à Marseille ?

Quelque soit leur communauté d'origine, ce qui unit les Marseillais c'est l'idiome local : verbe haut, faconde, le parler marseillais est mis à l'honneur dans les milieux populaires en opposition aux « zélites » qui cherchent à gommer leur accent méridional ; pas d'identité marseillaise sans accent !

Parfois, dès le titre , le ton est donné avec l'utilisation du vocabulaire local : *Trois jours d'engatse* de Philippe Carrese, *Total Khéops* de Jean-Claude Izzo ou *La faute à dégun* de François Thomazeau.

Dans certains livres, un lexique en fin d'ouvrage permet de contourner l'emploi d'un parler local.

Toutefois le piège est de tomber dans la folklorisation en abusant de stéréotypes. L'usage exagéré de certaines expressions tend à dévaloriser le polar marseillais au risque de l'assimiler à une « galéjade ».



Écriture marseillaise

Petite sélection

BARRIÈRE Annie, *Chiens des quais*, L'Ecailler

Raoul Bustamente le privé marseillais reprend du service car sa soeur bien aimée se trouve embarquée malgré elle dans une sale histoire. Troisième volet de la trilogie Bustamente, ce titre en est le plus désespéré. Avec son héros attachant et fragile, de bonnes histoire et une remarquable finesse de style, Annie Barrière s'est imposée dès son premier roman comme une valeur sûre du polar marseillais même si elle ne se reconnaît pas dans cette mouvance.

CARRESE Philippe, *Trois jours d'engatse*, Fleuve noir

Premier roman publié de Carrese et déjà Marseille au coeur de l'intrigue. Il s'agit du récit des tribulations d'un sympathique maçon marseillais plongé dans les ennuis pour avoir récupéré d'importants documents qui mettent en cause des politiciens. Malgré la noirceur du sujet, Carrese se veut résolument optimiste et il adopte un ton familier et drôle ainsi qu'un humour décapant très caractéristiques de son oeuvre.

CLÉMENT Alexandre, *Sournois*, L'Ecailler

Noé, adolescent paumé d'une cité des quartiers Nord de Marseille, rencontre Hans qui, l'employant dans sa station service, lui offre une vague forme d'avenir. Mais ses ennuis ne sont pas pour autant terminés et il aura besoin de sa foi inébranlable dans sa bonne étoile pour sortir de toutes ses embrouilles.

Un roman très noir qui ne juge pas. Un regard sensible et juste sur des vies à l'écart, sur des êtres en marge du système, sur leurs galères, leurs magouilles minables et leur désespoir.

CONTRUCCI Jean, *Les Nouveaux mystères de Marseille*, Lattès

Avec maintenant 7 volumes consacrés aux « Nouveaux mystères de Marseille » relatant les aventures en 1900 de Raoul Signoret, journaliste au Petit Provençal et de son oncle Eugène Rabuteau, chef de la Police, Contrucci a construit une oeuvre dans la droite lignée des feuilletonistes populaires à la Gaston Leroux. Il y conjugue savamment son amour de l'histoire, des faits divers, de la langue française et bien sûr de Marseille.

COURBOU Michèle, *Les chapacans*, Gallimard

Les chapacans en argot marseillais « petits voyous », se déroule à Marseille en 1993 au coeur d' un quartier dortoir où vivent quatre adolescents qui regardent passer le temps à travers le train de leur misère. Vision désenchantée des bas quartiers, cette chronique ne sombre jamais dans le misérabilisme et reste d'une étonnante justesse.

DEL PAPPAS Gilles, *Le jobi du Racati*, Jigal

Après *Le baiser du congre* et *Bleu sur la peau*, Del Pappas met en scène ici une nouvelle embrouille marseillaise. Constantin dit Le Grec est embarqué dans une histoire où crime et politique, avidité et immobilier sont les quatre piliers de la cupidité.

Livre après livre, cet auteur a réussi à bâtir un univers marseillais très personnel dans lequel il mêle expressions du parler local, repères historiques et personnages attachants.

FORTIN André, *Deus ex Massilia*, Jigal

A. Fortin a été juge d'instruction, il connaît donc parfaitement le microcosme politico-judicario-policier marseillais et en a montré tous les mécanismes dans ses deux précédents romans *Nos Meilleurs vieux* et *Ange le revenant*, avec un style limpide et non dénué d'humour.

Dans ce dernier roman, il poursuit les aventures de son héros Ange Simeoni « voyou à l'ancienne » qui se retrouve cette fois au beau milieu d'une guerre des gangs sanglante et expéditive autour de laquelle gravitent policiers, préfets, hommes politiques et mafieux aux intentions plus que douteuses.

GOUIRAN Maurice, *Sous les pavés, la rage*, Jigal

Mai 68, la France est en effervescence. La cité phocéenne connaît elle aussi ses occupations d'usine, ses manifs, sa grève générale...

Jackie, jeune Marseillais né sous X, obsédé par ses origines va laisser Marseille en pleine révolution pour un village reculé de Haute-Provence où il pense retrouver sa mère.

Gouiran, comme dans tous ses livres, nous donne ici un polar très bien documenté, aussi bien sur mai 68, que sur la période trouble de la Libération ou sur le problème de l'accouchement sous X.

IZZO Jean-Claude, *La trilogie Fabio Montale : Total khéops, Chourmo, Solea*, Gallimard

« Il y a un peu de moi en Fabio Montale évidemment. Des choses personnelles, des valeurs : le plaisir de manger ou de boire du bon vin » En effet la première clé de l'univers si particulier des polars d'Izzo c'est son flic désabusé et sensible, bon vivant, amateur de jazz et de poésie se débattant au coeur d'une ville en proie à toutes les dérives.

Marseille est l'autre personnage essentiel : le Vieux Port, le Panier, les quartiers Nord, les calanques, autant de décors s'animant par la magie de l'écriture nerveuse et évocatrice d'Izzo. Les récits de cette trilogie sont avant tout d'excellents romans noirs : enquêtes au suspense oppressant qui offrent une vision sociale engagée de la société tout en dégageant une sensibilité et un rapport au monde poétique et émouvant.

RUQUET Serge-Yves, *Marseille sur maire*, Jigal

Ruquet avait frappé fort avec son premier roman *Frères d'armes*, il récidive ici avec talent dans cette histoire de magouilles immobilières comme Marseille en connaît. Ranou, lieutenant un brin taciturne et Théo slameur invétéré, stagiaire à l'Evêché de Marseille forment un tandem atypique à la poursuite d'un serial killer, le tueur aux liasses.

Un polar rythmé, plein d'action et d'humour, aux dialogues savoureux mais dénonçant aussi une réalité : la présence avérée de la mafia dans les rouages du pouvoir.

SCOTTO Serge, *Nous serons les rois de Marseille*, L'Ecailler du Sud

A Marseille, il n'y a que des rois de Marseille. Tino demi-sel impulsif et ambitieux et Nikita, artiste peintre et esthète noctambule en sont sûrs, ce seront eux les prochains rois de Marseille. Mais chacun a son idée des moyens pour arriver à ses fins.

Un polar au ton goguenard et incisif par un acteur incontournable du paysage artistique marseillais. Serge Scotto est en effet un artiste multi-fonctions : dessinateur, parolier, journaliste, peintre, écrivain et provocateur(il défraya la chronique en 2001 lorsque son chien Saucisse remporta 4% des suffrages aux élections municipales de Marseille). Poussé par son amour des mots, ce fort en gueule met tout son engagement dans la littérature où la rigueur de sa folie fait merveille.

THOMAZEAU François, *Bonne mère, L'Ecailler du Sud*

Pour une bonne mère, Marianne Roche est une bonne mère. Une moins bonne secrétaire en revanche qui n'hésite pas à faire chanter son patron, notaire en vue dans la cité phocéenne.

Un roman noir au ton très dur mais très juste par le fondateur des éditions L'Ecailler du Sud.

Thomazeau est un des pionniers de la vogue du polar marseillais. Il publie en 1995 *La faute à Dégun* qui devient l'un des premiers néo-polars situés à Marseille, avec deux romans d'Izzo et Carrese sortis la même année. Il se lance ensuite dans la série des *Rmistes justiciers* narrant les aventures rocambolesques de deux pieds nickelés marseillais.

Il se consacre maintenant à son métier d'éditeur ouvrant sa maison, devenue L'Ecailler, à d'autres horizons.



Polar méditerranéen

Manuel Vazquez Montalban et son détective Pepe Carvalho (Espagne)

Andrea Camilleri et son commissaire Salvo Montalbano (Italie)

Petros Markaris et son enquêteur Kostas Charitos (Grèce)

Francisco Gonzalès Ledesma et son inspecteur Ricardo Mendez (Espagne)...

nombreux sont les points communs de ces enquêteurs et de leurs créateurs : des noms qui sonnent bien, la présence forte de la mer dans leurs aventures, l'épicurisme, la solitude, l'obstination à conserver leur indépendance et leur cuisine locale et leur rêve d'une plus grande justice.

Des auteurs qui nous disent qu'une nouvelle façon de percevoir la vie des cités est en train de naître en Méditerranée et qu'entre les peuples bordant cette mer un dialogue est possible.

Avec la croissance rapide des villes et l'arrivée massive d'immigrés, les gens ont du mal à s'y retrouver. A sa manière, le polar aide à comprendre. Comme il n'y a plus de place pour les rebelles politiques, alors ce sont les écrivains qui interviennent.

P. Markaris



Écriture méditerranéenne

Petite sélection

CAMILLERI Andrea, *La patience de l'araignée*, Fleuve Noir

Cultivé, passionné d'histoire, Camilleri connaît un immense succès en Italie avec les enquêtes de son commissaire Montalbano : héros bourru, plein d'humour, intelligent, grand consommateur de littérature et de bonne cuisine et acharné à connaître la vérité en vrai Sicilien.

GONZALES LEDESMA Francisco, *Le dossier Barcelone*, Gallimard

Issu des quartiers populaires de Barcelone, ville à qui il a consacré son oeuvre, Gonzalès Ledesma a créé un policier hors norme, attachant et déroutant : l'inspecteur Ricardo Mendez. Pour cet auteur très célèbre en Espagne « fouiller dans les entrailles d'une ville, d'une société, telle est la mission du roman policier. »

MARKARIS Petros, *Le Che s'est suicidé*, Seuil

Markaris est un écrivain grec de cette nouvelle génération d'auteurs européens qui ont utilisé le roman policier comme outil critique pour discerner le bien du mal dans leur société contemporaine.

C'est dans sa ville Athènes qu'il puise la matière de ses livres : polars sur fonds d'affaires politico-mafieuses que son commissaire dénoue habilement.

VAZQUEZ MONTALBAN Manuel, *Assassinat à Prado del Rey*, Seuil, Points

Né en 1939 à Barcelone, décédé en 2003, c'est en prison sous Franco que Vazquez Montalban fait ses premiers pas d'écrivain. Grâce à son personnage Pepe Carvalho détective privé philosophe, sceptique, cynique et gourmet, il devient le romancier espagnol le plus populaire tant en Espagne que dans le reste de l'Europe.



Pour en savoir plus

Généralités sur le roman policier

AZIZA Claude, *La littérature policière*, Pocket, 2003
DULOUT Stéphanie, *Le roman policier*, Milan, 1995
FONDANÈCHE Daniel, *Le roman policier*, Ellipses, 2000
MESPLÈDE Claude, *Dictionnaire des littératures policières*, Joseph K, 2003
MÜLLER Elfriede, *Le polar français : crime et histoire*, La Fabrique, 2002
NEVEU Erik, *Lire le Noir : enquête sur les lecteurs de récits policiers*, BPI, 2004
Mouvements, numéro 15-16 : *Le polar entre critique sociale et désenchantement*, La Découverte, 2001

D'autres pistes

AUBRY Bruno, *Les parrains de la Côte*, L'Ecailler, 2007
BOTTARELLI Charles, *Les grandes affaires criminelles des Bouches-du-Rhône*, De Borée, 2008
THOMAZEAU François, *Marseille insolite*, Les Beaux Jours, 2007
SCOTTO Serge, *De mer, de pierre, de fer et de chair: histoire du port autonome de Marseille*, Cheminements, 2006

Articles

GUILLEMIN Alain, *le polar marseillais : reconstitution d'une identité locale et constitution d'un sous-genre*, Revue A contrario 2003-1

www.cairn.info/revue-a-contrario-2003-1-p-45.htm

SCOTTO Serge, *Polar marseillais, quoi de neuf*, journal culturel le mague.net

www.lemague.net

MERLE René, *Polar méditerranéen ? L'ombre de Montalban*, Revue Regards numéros 69-70, 2001

site de René Merle, www.rene-merle.com

Le roman policier méditerranéen dans le paysage littéraire, L'Humanité, 05/01/08

www.humanite.fr

Sites et Blogs

Polarnoir

www.polarnoir.fr

Site généraliste sur le polar mais recherches possibles sur des auteurs marseillais (interview d'Alexandre Clément, d'André Fortin par Serge Scotto...)

Europolar : polar du Sud

www.jl2i.com/europolar

Arte

www.arte.tv/polar

« La Méditerranée haut lieu du crime » excellent dossier sur le polar méditerranéen plus particulièrement italien, espagnol et grec.

Site personnel de Jean Contrucci

<http://jeancontrucci.free.fr/>

Site officiel consacré à Jean-Claude Izzo

www.jeanclaude-izzo.com

Corse noire

blog.ifrance.com/flicorse

Blog consacré au polar corse et méditerranéen

Le blog dog du chien Saucisse

chiensaucisse.over-blog.com/

Site des éditions de L'Ecailler

www.editionslecailler.com/

Site des éditions Jigal

www.polar.jigal.com/

Lexique

ou quand Marseille tchache

Loin d'être passéiste le français de Marseille demeure actuel et dynamique, en voici quelques exemples :

Aganter : attraper

Bisquer : être en colère

Cafoutche : placard, débarras

Cagole : fille vulgaire

Chapacan : voyou, vaurien

Degun : personne, il n'y a personne

Engambi : problème, embrouille

Engatse : embrouille grave

Escagasser : détruire, casser

Espanter : étonner, surprendre

Fadoli : fou, qui a perdu la raison

Galéjade : plaisanterie

Girelle : petit poisson de roche, nom donné à une femme ou une charmante jeune fille

Jobastre : fou

Li sian maï ! : « on y est encore ! »

Et pour mieux découvrir le parler marseillais :

Académie de Marseille, *Dictionnaire du marseillais*, Edisud, 2006

BLANCHET Philippe, *Le parler de Marseille et de Provence : dictionnaire du français provençal*, Bonneton, 2004

BLASI Pierre, *Quand Marseille parlait marseillais*, Edisud, 2007

BRUN Auguste, *Le français de Marseille : étude de parler régional*, J Laffitte, 2003

Dossier réalisé par les pôles *Langues et Littérature* de Miramas et Istres, à l'occasion de la manifestation « Polar du Sud », photographies de Claude Almodovar.

Les documents de ce dossier sont empruntables dans les médiathèques du réseau.

MÉDIATHÈQUE
INTERCOMMUNALE
Ouest Provence